



POÉSIES  
DE  
FRANÇOIS COPPÉE

LES TROIS OISEAUX

J'ai dit au ramier : pars et va quand même,  
Au-delà des champs d'avoine et de foin,  
Me chercher la fleur qui fera qu'on m'aime.  
Le ramier m'a dit : c'est trop loin.

Et j'ai dit à l'aigle, aide-moi, j'y compte,  
Et si c'est le feu du ciel qu'il me faut,  
Pour l'aller ravir prends ton vol et monte.  
Et l'aigle m'a dit : c'est trop haut.

J'ai dit alors au vautour, dévore  
Ce cœur trop plein d'elle et prends en ta part,  
Laisse ce qui peut être intact encore.  
Le vautour m'a dit : c'est trop tard.

POURQUOI ?

Quand vous me montrez une rose,  
Qui s'épanouit sous l'azur,  
Pourquoi suis-je alors plus morose?  
C'est que je pense à son front pur.

Quand vous me montrez une étoile,  
Pourquoi les pleurs comme un brouillard  
Sur mes yeux jettent-ils leur voile?  
C'est que je pense à son regard.

Quand vous me montrez l'hirondelle  
Qui part jusqu'au prochain Avril,  
Pourquoi mon âme se meurt-elle?  
C'est que je pense à mon exil.

MUSIQUE DE

LOUIS DIÉMER

DU MÊME AUTEUR :

La Fauvette. L'Amour qui passe. Adieu la Marguerite. A Ninon. Menuet.  
Esméralda. Adieux à Suzon. A une étoile. Sérénade. etc. etc.

Imp. Mouton, Paris.

PARIS

AU MÉNESTREL, 2<sup>bis</sup>, Rue Vivienne, HEUGEL & Fils.  
(Éditeurs pour tous pays.)

N<sup>o</sup> 1 Baryton ou Mezzo-Sop.  
2 Ténor ou Soprano.

LIBRAIRIE  
MUSIQUE  
HEUGEL

Chaque Mélodie  
Prix: 5<sup>f</sup>

# POURQUOI ?

POESIE  
de  
FRANÇOIS COPPÉE

MÉLODIE

MUSIQUE  
de  
LOUIS DIÉMER.

*Hommage à madame Marie SINGER.*

All<sup>o</sup> moderato.

N<sup>o</sup> 1. Baryton ou Mezzo-Soprano.

PIANO. *pp legg.*

*Più moderato. pp con espres.*

Quand vous me montrez une ro - se

*Più moderato. poco rit. pp dolce.*

Qui s'é - pa - nou - it sous l'a - zur, — Quand vous me mon - trez u - ne ro - - se

Qui s'é - pa - nou - it sous l'a - zur, — Pourquoi suis - je a - lors plus mo - ro - - se, Pour -

*poco rall.* *a tempo.*

-quoi suis-je a\_lors plus mo\_ro\_\_se, Quand vous me mon\_trez u\_ne ro\_\_se,

*poco rall.* *a tempo.*

*con espress.* *Poco ritenuto.*

Quand vous me mon\_trez u\_ne ro\_\_se? C'est que je pen\_\_se je pense à son front pur

*poco rit.*

*pp legg.*  
*1<sup>o</sup> tempo.*

*poco rit.*

*Più moderato.*

*p*

Quand vous me mon\_trez u\_ne étoi\_\_le, Quand vous me mon\_trez u\_ne étoi\_\_le, Pour.

*Più moderato.*

*p*

*mf*

- quoi les pleurs comme un brouil\_lard, com\_me un brouil\_ lard

*mf*

*p poco rall.* a tempo.

Sur mes yeux jet\_tent-ils leur voi\_le, Quand vous me montrez une étoi\_le,

*p poco rall.* *p* a tempo.

*mf* *molto espres.* *poco rall.*

Quand vous me mon\_trez une étoi\_le? C'est que je pen\_se, je pense à son re\_gard.

*mf* *poco rall.*

1<sup>o</sup> tempo.

*pp legg.*

*poco rit.*

Piu moderato.  
*dolce.*

Quand vous me mon-trez l'hi - ron del - le Qui part jusqu'au pro-chain a - vril, —

Quand vous me montrez l'hirondelle Qui part jusqu'au prochain avril, Pour-quoi mon â-me mon

â-me se meurt-el-le, Quand vous me montrez l'hirondel - le, Quand vous me montrez l'hirondel-le?

C'est que je pen - se, je pense à mon e - xil ! —